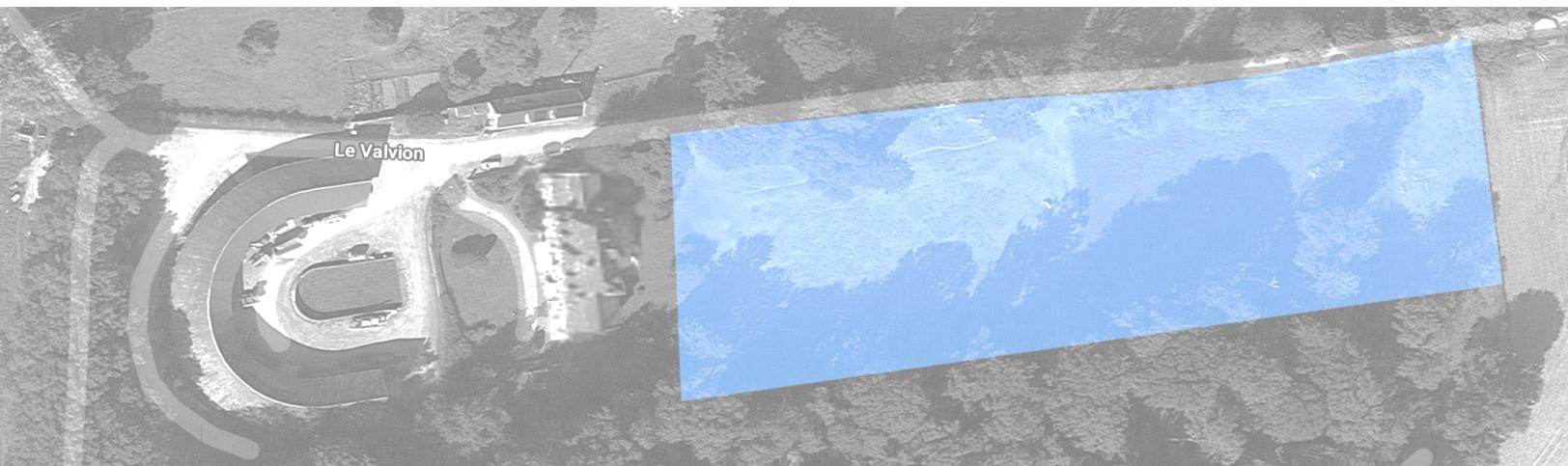


ET&P SESSION 2

CONDUCTEUR



Cette seconde session de lecture du paysage Beauquesnois avec les élèves de la MFR nous conduira sur le domaine de la ferme du Valvion.

Objectifs

Lors de notre repérage en juillet dernier il nous est apparu que le bâtiment en fer à cheval, aussi remarquable est intéressant soit-il par sa singularité architecturale, par son histoire et celle de ses usages, nous ferait sortir, si nous ne regardions que lui, des questions de perceptions et de représentations du paysage local qui fondent ce projet de résidence. Notre choix pour cette session se porte donc plutôt sur le vaste espace plus anodin en apparence qui, bordé d'arbres, s'étend de l'autre côté, devant la maison. Il permet en certains de ses points de porter le regard sur la ferme mais aussi sur une grande variété d'autres éléments. Il se trouve aussi que s'y déployait aux heures glorieuses du domaine, un parc paysager. Dans cette diversité tout en contraste des éléments dont participe ce paysage, décèlerons-nous des traces de cette histoire passée et de ses configurations ?

Après une première session qui s'est intéressée au cadrage et au point de vue, les deux journées de novembre seront consacrées à l'épaisseur du paysage. Quels sont les enjeux et effets spécifiques posés dans la représentation d'un espace par l'étagement des plans dans sa profondeur ?

JOUR 1

Mardi 16 novembre 2021. Groupe 1 le matin, groupe 2 l'après-midi. Travail en équipe de 3 élèves.

Matériel

- 3 cadres en bois 60 x 40 cm (un par équipe, les mêmes le matin et l'après-midi)
- 20 plaques de plexiglass 60 x 40 cm, 1,2 mm d'épaisseur (une par élève)
- 10 gros feutres type Posca
- 10 ponchos pluies
- 3 bâches à œillets 4x3m
- 3 tapis de sol
- Sardines de tente.

Déroulé

Départ de la MFR pour le Valvion

Après un tour rapide du domaine le groupe s'installe dans l'emprise de l'ancien parc paysager devant la maison. À l'aide de 3 bâches, on monte trois tente-tipis. Outre le côté ludique et pédagogique de la mise en œuvre de ces abris de fortune, il s'agit ici de poser 3 points de vues différents depuis un même lieu, de s'installer sur, de s'inscrire dans, d'habiter au sens propre comme au figuré, un territoire.

Ensuite chaque équipe rejoint son tipi pour :

1. Regarder depuis son point de vue comment la profondeur s'étage par plans. À chacun des équipiers est dévolu un plan.
2. À tour de rôle, sur une plaque transparente (plexiglas, chacun la sienne) de 40 x 60 cm, à l'aide d'un stylo feutre spécial, chacun devra prélever par le dessin, comme on le ferait sur un calque posé sur une photo, des éléments du paysage présents dans son plan.

Démontage des tipis en fin de session

Retour à la MFR

JOUR 2

Mercredi 17 novembre. Groupe 1 le matin, groupe 2 l'après-midi. Travail en atelier à la MFR. Mêmes équipes que la veille

Matériel

- 30 feuilles 50 x 65 cm de papier multicolore
- Ciseaux
- Ruban adhésif

Déroulé

En début de séance on prend un moment (30 minutes) pour revenir sur les photos prises lors de la première session. On revient rapidement sur les notions de cadre et de point de vue.

On retourne ensuite sur les dessins réalisés la veille au Valvion. En principe chaque plaque consignant les éléments d'un plan depuis un même point de vue, si elles sont superposées, devraient redonner à voir quelque chose du paysage depuis ce point de vue spécifiques :

- On vérifiera cette hypothèse
- On s'interrogera sur les écarts qui ne manqueront pas d'apparaître.
- On procède à des superpositions plus aléatoires de plaques issues de différents points de vue.
- On arrête consensuellement 3 configurations de 3 plaques avec des compositions possédant une claire hiérarchie des plans.

L'objectif est d'interroger cet écart, d'explorer les tensions entre perception et représentation, entre dessin servile et signe autonome, entre paysage et images, pour arrêter une composition qui semblera réussie, plaisante, efficace, etc.

À partir de là un nouveau jeu est proposé :

Dans de grandes feuilles de papier multicolore on découpe des formes qui reprennent celles des compositions arrêtées précédemment. De la ligne on passe à la forme ; on continue de creuser l'écart. C'est un travail d'équipe qui demande de la coopération et de l'échange. La composition est mouvante (sur table, au mur, par terre ?), elle se cherche, les objets bougent, passent devant-derrrière, sont redécoupés, etc.

On consacre la dernière heure de la séance à porter un regard d'ensemble sur la production des 2 journées et à les mettre en écho. On termine avec la projection d'un ensemble de références prises au champ des arts visuels contemporains qui viennent prolonger le travail des ateliers.